

Camp à Offen. le 22^e de Juin 1741.

Toutte l'après-dinee d'oir on eut des aduis d'une
troupe considerable d'Infanterie, que l'on s'oy
fait marcher dans les Bois de Fleurs. Aujourduy on
a veu par les prisonniers neutres, qui s'oyent trouvez
parmi la 2^e Troupe, qu'ils s'oyent 3. mil hommes
offerts commander par le Gouvern^r de Stral^h; avec
dessein, non pas de jeter du monde dans Tenne; mais
de forcer et d'attrer le quartier du Comte de Hornes,
et s'y maintenir, tandis que le Comte Fontaine donneroit
sur ce quartier icy de s. d. et une autre attaque
se feroit sur celui de M. le Comte Guillaume, entre
La Meuse et La Siss.

En effet, ces gens
ont paru vers la poinee du jour, et se sont saisis
d'une redoutte comminée, ou il n'y avoit personne;
mais comme de nouvelles en a comminée à les pousser,
ils se sont retirez dans le Bois, et y ont fait
ferme, jusques à ce qu'ils ont veu venir aussi de
notre Infanterie; à l'arrivée de laquelle ils ont
marché avec espouvanse; amenant trois chariots de
blessés, et laissant jusques à 8. ou 10. morts dans
le marais. on verra s'ils en viendront prendre
La nouvelle.

Notre Canon et nos Grenades decliner s'oyent
ce charneau. et s'oy au soir les trébuches fonder

du costé de d^{ns} le Comte Guillaume.
Après le Gouverneur Peribon, pria S. A. par lettre, de
permettre la sortie à sa femme, filles et damoiselles
à la femme de S. Audit S. Odeuvre malade,
S. A. (dit il) pouvant bien juger que les dames
se plairoient point en la musique de ces Arabes
qu'on leur préparoit. Tout présentement un Trompeur
s'en va les prendre hors de la, pour les mener en
Strabam, jusques où elles voudront.

Du costé de d^{ns} la Cavale se s^{nt} fait venir
de grosses Troupes, mais n'attire rien de bon.

[Faint, mostly illegible handwriting in the lower half of the page, possibly bleed-through or a second draft.]